

Un Noir tabassé à coups de battes de base-ball par des musulmans... il leur demandait de porter un masque !

écrit par François des Groux | 4 août 2020



Non, nous sommes pas en Afghanistan ou au Pakistan: cet habitant de Soisy-sous-Montmorency (95), accompagné de ses deux enfants de cinq et sept ans (dixit [Le Figaro](#)), va être tabassé à coups de battes de base-ball par des individus en qamis.

Motif de cette agression hyper-violente : avoir demandé de porter le masque dans une laverie de la banlieue parisienne.

Contrairement au Figaro qui n'ose pas montrer les visages, [Le Parisien](#), pour une fois, joue franc-jeu et, devant une telle scène, une question se pose alors : y-a-t-il *racisme systémique* quand des *racisés* (musulmans ? Hindous ? Tamouls ?) s'attaquent à un autre *racisé* (noir, en l'occurrence) ?

En tous cas, le vivre-ensemble apaisé dans le

multiculturalisme et avec des *chances pour la France*, c'est pas encore gagné...

Et à part ça, le vrai danger pour notre pays, c'est l'extrême droite !

.
Pas de trace de ce fait divers dans le quotidien « de référence » Le Monde. En revanche, avant-hier, il y avait un amusant reportage à Boboland où un couple regardait en riant Mohamed l'Afghan et Mamoudou le Guinéen barboter hilares dans la piscine avec ce que l'on suppose être leurs filles.

Domage, l'article est payant... mais la photo suffit à elle-même.

.
Pour lire les réactions savoureuses à cette propagande vivrensemblesque : [Twitter](#)

« Héberger des migrants, ça a changé ma vie »



Photo : Bruno Fert

Touchés par le sort de jeunes réfugiés contraints de dormir dans la rue, des citoyens ordinaires leur ouvrent la porte de leur domicile. Ils racontent au « Monde » cette expérience.

C'est l'été et celui-ci, comme les précédents depuis cinq ans, n'offre pas de répit aux personnes migrantes qui vivent à la rue [;] des demandeurs d'asile, afghans et soudanais en majorité. Parmi eux, des familles avec des enfants en bas âge et des femmes enceintes...

[Les mineurs] viennent en majorité d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Mali, Côte d'Ivoire) et ont migré seuls en Europe...

Cette réalité a suscité ici et là des élans de solidarité de simples citoyens, épaulés parfois par des associations. Ils offrent une chambre, un canapé, le temps d'une nuit, d'un mois, d'une année...

Ces retraités ou actifs, qui vivent seuls ou en couple, à Paris ou en province, sont portés par un devoir d'humanité bien plus souvent qu'un élan politique. *Le Monde* est allé à leur rencontre. Portraits de cette France discrète et active...

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/08/02/hebergement-solidaire-de-migrants-ca-a-change-ma-vie_6047939_3224.html